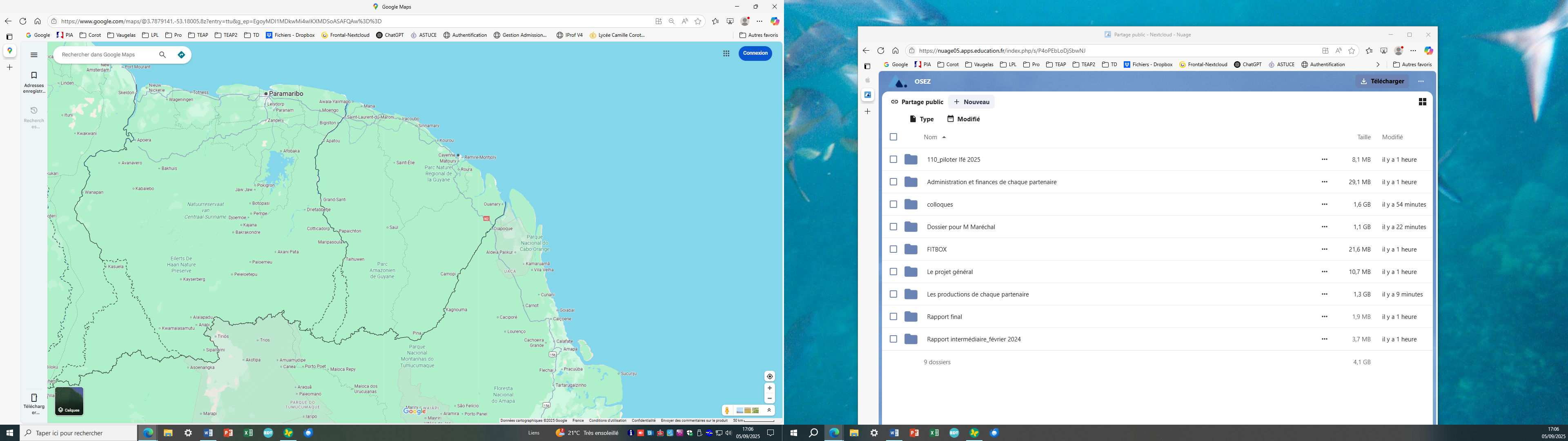
**Monographie : Guyane – Système éducatif**

**Projet Erasmus+ « Osez ! », 2022-2025**

Le projet « Osez les collectifs de travail ! » regroupe 3 pays (France, Italie, Bulgarie), universités, institutions scolaires et établissements scolaires.



Le système scolaire de la Guyane, département d'outre-mer de la France, présente certaines spécificités liées à son contexte géographique, culturel et démographique. Bien que le système éducatif suive globalement les mêmes grandes lignes que celui de la France hexagonale, des adaptations sont nécessaires pour répondre aux particularités locales.

Le système scolaire en Guyane est organisé à l’image de la France métropolitaine, avec des cycles d'enseignement primaire, secondaire et supérieur. Il suit les normes et les programmes fixés par le ministère de l'Éducation nationale.

Une école primaire reprenant maternelle (3 à 6 ans) avec petite, moyenne et grande section ; puis une école élémentaire du CP (cours préparatoire) au CM2 (cours moyen seconde année).

Le collège de 11 à 15 ans se déroule de la sixième à la troisième et permet d’acquérir des savoirs, des savoirs faire et des compétences dans de nombreux domaines comme la langue française, les mathématiques et ou l’histoire géographie. Il permet de passer le DNB, Diplôme National du Brevet.

S’ensuit une orientation vers soit l’apprentissage soit le lycée professionnel ou le lycée général et technologique.

Le lycée général et technologique se compose de la 2nde, 1ère et Terminale, avec la possibilité d'opter pour différentes spécialités en fonction des intérêts et du projet professionnel des élèves. À la fin du lycée, les élèves passent le Baccalauréat, qui est nécessaire pour accéder à l’enseignement supérieur.

Cependant le système scolaire guyanais se démarque par des spécificités très marquées.

Bilinguisme et la diversité culturelle.

La Guyane est une région avec une grande diversité ethnique et linguistique. On y trouve une population composée d'Indiens, de créoles, de Hmong, de descendants d'esclaves fugitifs, et d'autres communautés. Cette diversité se reflète dans le système éducatif, notamment dans les langues enseignées.

L'enseignement des langues régionales est omniprésent. Le créole guyanais est largement parlé, et des initiatives sont mises en place pour promouvoir l'enseignement du créole dans certaines écoles. Cependant, le créole n’est pas une langue officielle de l'enseignement, bien qu’il soit très présent dans la culture locale. Les langues amérindiennes, notamment le wayapi, le palikur et le wayana, sont également présentes dans certaines zones.

Les écoles peuvent proposer des formations bilingues, par exemple en créole et en français, ou en français et en langues amérindiennes. Il existe aussi des classes où l'enseignement se fait partiellement en portugais, car une part importante de la population guyanaise est d'origine brésilienne, principalement dans les zones géographiques situées à l’est, à la frontière brésilienne.

La scolarisation des enfants amérindiens en Guyane présente des défis particuliers. Les communautés amérindiennes, souvent situées dans des zones reculées de la Guyane, rencontrent des obstacles liés à l'éloignement, à l'accès aux ressources éducatives et aux barrières linguistiques. Des dispositifs particuliers existent pour aider ces populations à accéder à l’éducation.

La Guyane est un territoire vaste et rural, avec de nombreuses zones isolées où les infrastructures scolaires sont parfois insuffisantes. L'accès à l'éducation dans ces zones peut être difficile, notamment pour les familles vivant dans des villages éloignés des grands centres urbains comme Cayenne, la capitale.

En outre, la Guyane connaît un taux de pauvreté plus élevé que celui de la métropole, ce qui a un impact direct sur la scolarité des élèves. L’absentéisme scolaire est un problème récurrent dans certaines régions, en raison des conditions de vie difficiles et de la précarité sociale.

Plusieurs dispositifs sont mis en place pour soutenir les élèves en difficulté en Guyane. L'éducation prioritaire y est renforcée dans certaines zones, notamment avec des réseaux d'éducation prioritaire (REP), pour aider les élèves qui rencontrent des difficultés d'apprentissage. Les élèves en situation de handicap peuvent bénéficier de dispositifs ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire), qui les intègrent dans des classes ordinaires avec un accompagnement adapté.

Les inégalités sociales et scolaires en Guyane sont des réalités complexes, souvent interconnectées, qui affectent profondément les trajectoires éducatives des élèves et, plus largement, la cohésion sociale du territoire. Ces inégalités résultent de facteurs géographiques, économiques, historiques et culturels propres à ce département d’outre-mer, et se manifestent de manière plus marquée que dans d’autres régions de France. Voici un focus détaillé sur ces inégalités.

La Guyane connaît des taux de pauvreté élevés, bien supérieurs à ceux de la métropole. Selon l’INSEE, environ 30% de la population vit sous le seuil de pauvreté, un phénomène qui touche particulièrement les jeunes générations et les familles monoparentales. La précarité économique a un impact direct sur les conditions de vie des élèves et de leurs familles : de nombreuses familles ont du mal à subvenir aux besoins essentiels, tels que les fournitures scolaires, les transports, ou encore les activités périscolaires. La précarité peut également limiter l'accès à un soutien familial, que ce soit en termes de suivi des devoirs ou d’accompagnement dans les démarches administratives liées à l'école.

Le secteur du logement en Guyane est marqué par une offre insuffisante, une forte demande et des prix très élevés, notamment dans les zones urbaines comme Cayenne. La difficulté d’accès à un logement stable et décent est un problème récurrent, ce qui peut entraîner des mobilités résidentielles fréquentes. Cela a des répercussions sur la stabilité scolaire des enfants, qui sont souvent amenés à changer d’école, perturbant ainsi leur parcours éducatif.

L'éloignement des zones rurales, notamment dans l'intérieur de la Guyane, accentue les inégalités sociales et scolaires. L'accès aux services de santé, aux transports publics, aux équipements culturels et éducatifs, est plus limité dans ces régions. Les communautés amérindiennes, notamment, vivent souvent dans des zones enclavées et souffrent d'une coupure numérique (accès limité à Internet) et de difficultés d'accès aux écoles.

La Guyane, étant une région d’accueil pour de nombreux migrants, principalement en provenance du Brésil, du Suriname, mais aussi de pays d'Afrique et des Caraïbes, connaît des défis en matière d'intégration sociale. Les familles migrantes rencontrent des difficultés à s'adapter au système éducatif français, notamment en raison des barrières linguistiques, culturelles et administratives. L'existence de nombreux enfants allophones dans les écoles accentue ces défis.

Le système scolaire guyanais est marqué par une profonde disparité entre les établissements scolaires des zones urbaines (principalement Cayenne et ses environs) et ceux des zones rurales ou isolées.

L'absentéisme scolaire est un phénomène préoccupant en Guyane. Il est particulièrement élevé dans les zones isolées, où les élèves peuvent être contraints par des problèmes familiaux ou des difficultés d’accès à l'école en raison des conditions géographiques ou socio-économiques. Les enfants en situation de précarité ont souvent du mal à maintenir une régularité dans leur scolarité, ce qui se traduit par un taux de réussite plus faible, particulièrement en fin de cycle primaire et au collège.

Le décrochage scolaire : Environ 10% des jeunes Guyanais quittent le système scolaire sans diplôme, ce qui est bien plus élevé que la moyenne nationale. Le décrochage scolaire est souvent lié à des facteurs sociaux, comme la pauvreté, les problèmes familiaux, ou l'absence de soutien éducatif à la maison.

Par ailleurs la Guyane participe pleinement aux dispositifs française comme Notre école, faisons la ensemble, NEFLE[[1]](#footnote-1), dispositif destiné à favoriser l’adéquation des pratiques professionnelles des enseignants avec les besoins des élèves avec comme ligne directrice l’alignement pédagogique (constat des besoins des élèves, diagnostique analysant la situation, choix d’objectifs, mise en œuvre et évaluation à tous les stades de la réalisation). Le pôle Pégase[[2]](#footnote-2) permet également un lien avec les académies métropolitaines : aux rectorats s’associent l’Université Grenoble Alpes (UGA), l’Université Savoie Mont-Blanc (USMB), l’Université de Guyane (UG).

**Focus sur l’Oyapok.**

Les écoles de l'Oyapock, situées dans une région particulièrement isolée de la Guyane, sont confrontées à des défis uniques liés à leur situation géographique, à la diversité culturelle de la population locale et aux conditions socio-économiques. Le fleuve Oyapock, qui forme une frontière naturelle avec le Brésil, est au cœur de cette région, et son accès se fait souvent par voie fluviale, ce qui complique les déplacements et la gestion des infrastructures scolaires.

La vallée de l'Oyapock est une zone située à l'est de la Guyane, à proximité du Brésil. Elle est moins peuplée que les grandes agglomérations de la Guyane, comme Cayenne, mais elle regroupe une diversité de communautés, dont des populations amérindiennes, créoles, ainsi que des migrants venus du Brésil et d'autres pays voisin. Les écoles situées dans cette région se trouvent dans des communes comme Saint-Georges, des zones qui sont difficiles d’accès en raison de la nature de la région et du manque d'infrastructures routières. Les élèves des villages amérindiens doivent souvent emprunter des canoës ou des bateaux pour se rendre à l'école.

Les populations amérindiennes représentent une part importante des élèves scolarisés dans les écoles de cette région. Ces enfants font face à des défis spécifiques, notamment la barrière linguistique (beaucoup ne parlent pas couramment le français), et des pratiques culturelles différentes, ce qui complique leur intégration scolaire.

La diversité linguistique et culturelle dans la région pose un certain nombre de défis pédagogiques spécifiques.

Beaucoup d'enfants en provenance de communautés amérindiennes parlent leur langue maternelle avant le français. Cette situation crée des barrières linguistiques qui rendent difficile l'apprentissage dans une langue qui n'est pas la langue maternelle de l'élève. De plus, l'enseignement en français n'est pas toujours adapté aux besoins des élèves, ce qui peut créer un décrochage scolaire prématuré. Des programmes bilingues ont été mis en place pour soutenir les élèves, mais ils restent encore limités, et les ressources pédagogiques adaptées aux langues amérindiennes sont rares.

Le décrochage scolaire est également un problème majeur. L'absentéisme et l'abandon scolaire sont fréquents, particulièrement dans les villages éloignés. Les élèves, surtout ceux vivant dans des familles en difficulté ou ayant peu de ressources, sont souvent contraints d'interrompre leur scolarité en raison de contraintes économiques ou familiales.

En raison de l'isolement géographique de certaines communes, des initiatives de scolarisation à distance ou d'enseignement par Internet ont été envisagées. Cependant, ces projets restent souvent limités par un manque de

L'Oyapock étant situé à la frontière avec le Brésil, des partenariats transfrontaliers ont été développés pour faciliter les échanges et renforcer les opportunités d'éducation. Des projets pédagogiques ont vu le jour pour favoriser les échanges culturels et l’apprentissage des deux langues (français et portugais).

1. <https://www.ac-guyane.fr/notre-ecole-guyane-1> [↑](#footnote-ref-1)
2. <https://www.polepilote-pegase.fr/> [↑](#footnote-ref-2)